EDITORIAL

Avec un Conseil d'Administration renouvelé pour moitié depuis la mi-février, le Conseil des Femmes Francophones se voit redynamisé et plein de projets : la mise sur pied d'un réseau établissant une synergie entre toutes les femmes wallonnes soucieuses d'égalité Homme-Femme, la perspective au mois de septembre d'un Festival de Films de Femmes organisé à Bruxelles par nos Commissions Enseignement et Culture, la préparation par les différentes commissions de nombre de colloques sur des sujets comme le vieillissement des femmes, le droit d'asile pour les femmes menacées, la santé des femmes, la place des femmes dans les petites et les grandes entreprises, tout cela ne nous détourne pas cependant d'une grosse préoccupation. Que va faire le prochain gouvernement pour l'égalité Homme-Femme ? On en a bien peu parlé de cette égalité, pendant les 9 mois de discussions communautaires, budgétaires et économicosociales, depuis le 10 juin 2007.

Ce douloureux enfantement nous livrera-t-il un gouvernement paritaire, soucieux de mettre en pratique la loi du 12 février 2007 de « gendermainstreaming » que le précédent gouvernement a fait voter par le Parlement ? Ce gouvernement prendra-t-il le pouls de la volonté des femmes en matière de finances, d'économie et d'emploi, de santé et pensions, de justice, d'intérieur sans parler de coopération au développement ?

Nous sommes inquiètes et nous veillons, en espérant que ces 9 mois ne seront pas passés à côté de l'essentiel ….

Magdeleine Willame-Boonen, Présidente

SOMMAIRE

Editorial ..... p 1

Actualités CFFB

Notre Assemblée Générale ..... p 2
Femmes au top : où en sont les stéréotypes ..... p 4
Mon âme n'est pas à vendre .... p 6
Festival de Films de Femmes... p 7

Actualités CFFB Section

Verviers, 10ème anniversaire ..... p 8
Prix Olympes de Gouges..... p 8
Répertoire-Réseau Synergie pour l'égalité des F/H en Wallonie ..... p 9

Nous y étions

Femmes et autonomie financière : où en est le micro-crédit ? ..... P 10
Guide du respect ..... p 11
Campagne « Aime sans violence, aimer c'est respecter l'autre » ..... p 12

Europe et LEF

2008, Année européenne du dialogue interculturel - avec les femmes ?..... P 13
Menaces sur l'interruption volontaire de grossesse en Lituanie ..... p 13
Forum de Vienne sur la traite des êtres humains ..... p 14

Agenda et cotisations .. p 15

Notre Assemblée Générale

⇒ **Bilan et projets**

Belle affluence pour notre dernière Assemblée Générale qui s'est tenue le 18 février dernier. Il faut dire que le programme était chargé et méritait toute l'attention !

L'année 2007 a été marquée par un choix délibéré de travailler autour de différentes priorités issues de la plate-forme de Pékin. Et ce tant au niveau des commissions que des sections.

Un premier aperçu en a été donné par la présentation dynamique faite par Maïté Abram.

Conférences, débats, colloques, expositions se sont succédé tout au long de l'année sur des thèmes aussi variés et pointus que les droits fondamentaux, la santé, les femmes âgées, les violences, l'éducation et la formation, la participation sociale et politique, la paix, les questions européennes et internationales ... Le CFFB a aussi participé à divers séminaires, conférences, groupes de travail, diffusé des avis, motions et communiqués et représenté les femmes dans diverses instances.

Sans oublier les expositions, remises de prix, dîners féministes ...

Impossible ici de tout récapituler mais le rapport moral, disponible au secrétariat, en dit long sur une année particulièrement foisonnante ; preuve du dynamisme et de l'engagement dont les femmes ne se départiront jamais !

Le bilan 2007 dressé par chacune des sections n'était pas en reste. Là aussi une année très riche en activités variées et une invite pressante à nous déplacer davantage. Notre pays n'est déjà pas bien grand et les distances de Bruxelles à Liège, de Charleroi à Verviers, en passant par Huy ... semblent dérisoires en regard de l'intérêt des programmes d'activités qui y sont proposées. Un bel objectif pour l'année qui a commencé. Qu'on se le dise !

Car l'année 2008 s'annonce déjà bien remplie à en juger par ce premier inventaire qui ne tient déjà plus compte des activités du premier trimestre, dont certaines font déjà l'objet d'un compte-rendu dans ce bulletin :

- des colloques : sur les thèmes « *Personnes âgées, Femmes âgées : quelles différences, quels défis ?* » (le 17 avril), « *Inégalités salariales entre femmes et hommes* » (vers le mois de septembre);

- des avis : sur la proposition de loi interdisant la *reconstruction d'hymen* en Belgique ou encore une interpellation au cours d'un Forum des parlementaires bruxellois –es sur le thème de l'*égalité femmes-hommes* (le 10 juin), sans oublier une participation active à la plate-forme sur les *créances alimentaires ;*

- le suivi, la participation et la diffusion d'informations sur la *Marche Mondiale des Femmes* mais aussi la mise sur pied d'un *réseau égalité femmes-hommes en Wallonie ;*

- une présence au CA du *LEF*, dans le suivi de la création d'une cellule « *Santé des femmes* » à l'administration de la Santé Publique et la collaboration à la journée d'information sur les *crimes d'honneur* (en mars à Charleroi) ;

- des rencontres : dîners féministes et débats organisés par la commission Jeunes Femmes, accueil de délégations et femmes étrangères, avec rencontres interactives ;

- une recherche sur la prise en compte du genre dans l'enseignement supérieur pédagogique ;

ACTUALITES CFFB

- des activités culturelles : « Femme sandwich », une *pièce de théâtre* surprenante à laquelle nous convie la section de Verviers, très engagée dans ce projet réalisé en collaboration avec le Gal (vendredi 11 avril), l'*exposition* « Arts au féminin » (organisée par la section Verviers les 10, 11 et 12 mai à l'Abbaye de Malmédy), une *exposition* de peintures d'artistes féminines à Huy, un festival de films de femmes avec remise de Prix et table ronde sur le thème des stéréotypes dans la production cinématographique au sein des écoles de cinéma (automne), l'organisation et la *remise de Prix régionaux* récompensant une femmes pour son action en faveur des droits des femmes (Prix Olympe de Gouges, Prix Théroigne de Méricourt).

⇒ **Des chiffres**

… et des lettres : celles de BRAVO car pour la première fois depuis de longues années, le bilan financier présente un résultat positif. Modeste certes mais bien réel. Et cela grâce au dynamisme de nos commissions et sections notamment qui entreprennent des activités« équilibrées ». Néanmoins, la recherche de sponsors se fait plus nécessaire que jamais pour nous assurer un indispensable fonds de roulement. La trésorière a en effet rappelé avec force la difficulté liée à notre mode de fonctionnement. Les subventions accordées pour l'organisation d'activités ne sont en effet versées qu'après paiement aux fournisseurs ! D'où l'importance de pouvoir disposer de cet argent. ***Comment ? Par votre cotisation, par des dons de membres qui le peuvent et par du sponsoring que nous sommes toutes appelées à rechercher.***

⇒ **Nouvelles élues**

Une nouvelle équipe est en place puisque - en conformité avec nos nouveaux statuts et pour la première et unique fois après tirage au sort des « sortantes » - il a été procédé à l'élection de nouveaux membres.

Le Conseil d'Administration se compose de la manière suivante :

poursuivent leur mandat :
Magdeleine Willame-Boonen, Présidente

Irène Balcers, Soroptimist

Michèle de Bonhome, Equipes d'Entraide

Jeannine Gerlach, Centre Femmes

Véronique Lefrancq, membre individuelle

Christie Morreale, Commission Egalité Femmes-Hommes du PS

Régine Peynsaert, Femmes et Foyer

Marie-Noëlle Vroonen-Vaes, membre individuelle

ont été élues :
Nathalie de T'Serclaes, membre individuelle

Martine Decamps, membre individuelle

Anabelle Delonette, Vie féminine

Christiane Labarre, Femmes 2000

Marie-Christine Lefebvre, Centre féminin d'éducation permanente

Alexandra Monteiro, Gams

Fatiha Saïdi, Femmes Prévoyantes socialistes

Olga Zrihen, membre individuelle

Bon vent et bon courage à la nouvelle équipe !

Femmes au top : Où en sont les stéréotypes ?

Au cours de son deuxième colloque annuel, organisé dans la salle des congrès de la Fédération des Entreprises de Belgique, la *Commission « Femmes et Entreprises »* a proposé d'analyser quels étaient les stéréotypes qui freinent les femmes dans leur carrière professionnelle ? Après un discours d'accueil motivé de Jean-Claude Daoust, président de la FEB, les orateurs ont communiqué leur expérience à une assistance très attentive.

Véronique Halloin, Vice-recteur pour la Recherche et le Développement à l'ULB avait choisi pour thème « Les femmes et les filières scientifiques » et nous a précisé qu'il continue d'y avoir une nette désaffection des filles pour les filières technologiques ainsi qu'un faible pourcentage de femmes aux postes de décisions économiques et scientifiques. Ce qui entraîne un retard dans l'innovation et la création d'entreprises de haute technologie.

Si - comme l'a reconnu Thomas Leysen, CEO d'UMICORE, dans son exposé « Une vision globale des stéréotypes incluant les pays émergeants et l'apport de cette expérience pour les Entreprises belges » - la diversité est indispensable et particulièrement importante au sommet des entreprises, celles-ci laissent à chacun la responsabilité de prendre sa carrière en main, de définir ses aspirations et de se libérer des stéréotypes.

L'entreprise devrait-elle s'engager davantage ? L'engagement des dirigeants est fondamental. L'acceptation de modèles de carrière différents pour les hommes et les femmes, de carrières non- linéaires et de périodes « off » en particulier, sont des conditions-clés de l'évolution des stéréotypes.

C'est ce que Dina Brughmans, Vice President Human Ressources de Cytec, nous a démontré en abordant la question « Comment les entreprises doivent-elles répondre aux stéréotypes ? ».

ACTUALITES CFFB

Il nous faut donc soutenir les managers fac à ces changements. Les résultats peuvent être impressionnants, notamment dans la recherche et le développement des vaccins, comme l'a illustré Anne Walsh, Vice President de GSK, dans son exposé « GSK a une culture d'entreprise gagnante : par quel type de culture d'entreprise parvient-elle à attirer et promouvoir les talents H/F ? »

Lorsque l'entreprise offre réellement aux femmes la possibilité de développer leurs talents en matière scientifique, l'innovation s'en trouve gagnante.

Dominique Estenne, Présidente de la Commission « Femmes et Entreprises » a conclu la soirée en remerciant les orateurs et les partenaires qui apportent ainsi leur soutien à notre démarche visant à voir un plus grand nombre de femmes occuper des fonctions au sein des organes de décision des entreprises et en leur donnant rendez-vous l'année prochaine. Grâce à ces évènements, les CEO et les membres des Comités de direction de la plupart des entreprises sont de plus en plus conscients de l'impact positif de la mixité sur les résultats.

Les participants ont quitté le colloque en emportant la charte de notre commission. Elle synthétise 7 critères, éléments-clés, qui permettront aux femmes de trouver leur place au sein des entreprises et qui permettront aux entreprises d'attirer les talents.

M.Decamps et D.Estenne

Mon âme n'est pas à vendre - Traite des êtres humains

D'éminentes personnalités, en provenance de différents horizons socio-économiques, ont décidé l'année dernière, de s'engager ensemble pour constituer une fondation d'utilité publique - la ***Fondation SAMILIA*** - avec pour objectif de lutter contre la traite des êtres humains.

Face à l'augmentation constante des trafics d'êtres humains, il ne suffit plus de travailler dans l'urgence et l'aide immédiate, mais de penser à la prévention, d'agir d'avantage en amont et sur le long terme, d'aborder le problème dans sa globalité et de disposer d'outils efficaces sur le plan européen. C'est pourquoi la fondation Samilia souhaite mobiliser les instances politiques belges et européennes, promouvoir des études scientifiques, sensibiliser l'opinion publique et soutenir les associations d'aide aux victimes de la traite des êtres humains.

Le 13 décembre dernier, une première réunion européenne a rassemblé un groupe d'experts multidisciplinaires, représentatifs des institutions concernées (Europol, Eurojust, Interpol, l'Office de l'immigration mondial, etc…). Les pays représentés étaient la Suède, l'Autriche, le Portugal, la Suisse, l'Italie, la Finlande, le Royaume-Uni, Chypre et la Belgique. Le Groupe d'experts a recommandé la mise en place d'une structure de coordination horizontale et pluridisciplinaire. La Fondation Samilia sera le moteur de ce réseau et assurera le secrétariat des travaux prévus.

Le CFFB, en partenariat avec Amazone, a voulu exprimer son soutien à la Fondation Samilia en organisant le 14 mars un 'débat – vernissage' de l'exposition des œuvres de Pascale Christoffel.

L'exposition intitulée « Mon âme n'est pas à vendre » est le fruit des conversations entre l'artiste et trois prostituées.

« Femmes aux corps offerts, soumis, dérobés, cris silencieux de plaisir ou de souffrance, regards intenses ou qui se perdent, gestes d'amour ou de métier,… »

Vous pouvez soutenir financièrement l'action de la Fondation Samilia en effectuant un don sur le compte 000-0000004-04 de la Fondation Roi Baudouin, avec la communication « S20480.000-Fonds des Amis de Samilia ». Une attestation fiscale pour tout don égal ou supérieur à 30 € sera envoyée.

Festival de Films de Femmes de Bruxelles 18.09.2008>21.09.2008

Le CFFB organise le Festival de Films de Femmes de Bruxelles, qui se déroulera au Botanique du 18 au 21 septembre.

De nombreuses femmes cinéastes créent et offrent une représentation du monde et d'elles-mêmes à partir d'un vécu et de savoirs enracinés dans leur identité sexuée.

La production de ces réalisatrices joue un rôle novateur, non seulement en ce qui concerne les contenus des films mais aussi la forme cinématographique. Le festival constitue une opportunité pour le public d'apprécier la diversité de films récents réalisés par des femmes provenant d'horizons différents sur des thèmes variés et dans tous les genres. Il sera le point de départ d'une réflexion sur l'image que les femmes donnent ou recréent du monde qui les entoure et le fait que leur vision enrichit l'expérience humaine et participe à la compréhension du monde.

Plusieurs manifestations sont prévues :

°**Le festival de Films de Femmes**

Les films sont choisis en fonction de leur potentiel imaginatif, de leur dimension subversive par rapport aux codes et de leur capacité à transformer notre perception, à nous aider à voir autrement. Ils permettent de saisir comment, dans des contextes multiples, des femmes résistent et inventent de nouvelles formes de vie, de lutte, de création.

°**Le Prix Cinégalité**

Il est décerné à un-e étudiant-e pour la réalisation d'un film abordant soit un thème femmes soit la question des rapports hommes-femmes dans une perspective non stéréotypée et novatrice. La sélection est effectuée par un jury composé d'enseignant-e-s, de critiques et de professionnel-le-s du cinéma. Le Prix sera remis lors du Festival « Elles tournent » et le film primé y sera projeté.

°**L'action « penser l'égalité au cinéma »**

L'action est destinée aux élèves des écoles secondaires afin d'encourager une réflexion critique sur l'égalité des femmes et des hommes dans le cinéma. Les élèves seront sensibilisé-e-s à cette question par l'apprentissage à l'image, le décodage de la manipulation et le décryptage des stéréotypes sexués. Un dossier pédagogique sera disponible.

°**La table ronde sur le thème « le cinéma à l'épreuve du féminisme »**

Elle apportera des informations récentes sur l'étude de genre. Des professionnelles belges du cinéma dans le domaine de la production, de la réalisation et de la diffusion auront l'occasion de souligner les opportunités et/ou les difficultés pour les femmes dans l'accès à la profession et aux promotions dans ce domaine.

Pour tout complément d'information :
rendez-vous sur ww.ellestournent.be

Ou envoi d'un courriel à
progra@ellestournent.be
info@ellestournent.be

Verviers—10ème anniversaire

La section de Verviers a fêté le vendredi 29 février 2008 son dixième anniversaire.

120 personnes, femmes et hommes de tous âges, se sont retrouvés autour de l'apéritif accompagné de zakouskis à volonté. Tous les convives prirent place autour de tables dressées face à une scène permettant à la fois, de profiter du délicieux repas proposé et du spectacle. En effet, les femmes de la section de Verviers n'avaient pas oublié le symbole de cet anniversaire.

Madame Michelle Dupuis, Echevine de l'Egalité des chances de Verviers rappela l'origine de ce nouvel échevinat, de la création d'une commission communale consultative des femmes à l'ouverture d'une Maison de l'égalité des chances. Elle remercia également toutes les femmes de la section pour leur soutien et la collaboration qu'elles lui apportent dans le travail quotidien avec les associations de femmes de terrain.

Madame Karine Henrotte, première présidente de la section, rappela que la section débuta en 1997 et revint sur différents événements qui la marquèrent, tels que la participation à la Marche mondiale des femmes à New-York en 2OOO, le voyage en Suède ….

Madame Béatrice Bodson, Présidente actuelle, remercia chaleureusement toute l'équipe des femmes qui se « mouillent » pour faire vivre la section et rappela également qu'il reste encore de nombreux combats à mener.

Entre chaque plat qui furent excellents, les femmes de la section avaient préparé des scénettes sur les sujets « Les femmes et la politique », « les femmes et la violence » , « les femmes et la religion ». Ces thèmes présentés de façon humoristique ne laissèrent personne insensible au sérieux de ceux-ci.

La soirée se termina par une chanson sur l'air de « Mme la Marquise » recomposée pour la circonstance sur le ton revendicatif et reprenant les combats féminins d'aujourd'hui.

Bravo et bon anniversaire à vous mesdames de la section de Verviers, cette solidarité et cet enthousiasme sont un exemple pour nous toutes. *I.Balcers*

Prix Olympes de Gouges 2008

Pour la 7ème fois, ce 8 mars Journée Internationale des Femmes, la section de Verviers a remis son prix Olympe de Gouges, dans le cadre prestigieux de l'hôtel de Ville de Verviers.

Le thème choisi cette année était l'alphabétisation. Plus de 10% de la population adulte est analphabète dans notre pays malgré une scolarité obligatoire jusque 18 ans.

La lauréate, Fabienne VANDERMIEGHE qui a été primée, a osé passer ce cap, malgré toutes les difficultés que cela implique. « C'est à ma fille Astrid que je le dois, sans elle, je n'y serais jamais arrivée » avoue Fabienne.

Aujourd'hui à 41 ans, notre Femme de l'année 2008 sait non seulement lire et écrire, mais surtout elle parle, elle se bat avec l'ASBL « Lire et écrire » pour que d'autres apprennent et osent comme elle avouer cette difficulté.

A.M.Jaspar

ACTUALITES CFFB—WALLONIE

Répertoire
Réseau synergie pour l'égalité
♀ = ♂ en Wallonie

Le Ministre Magnette, suivi ensuite du Ministre Donfut , ont attribué au CFFB le rôle d'interface entre l'Associatif et le Gouvernement wallon en ce qui concerne l'égalité des femmes et des hommes en Wallonie.

Le 20 JUIN prochain, à Namur, le Ministre Donfut rehaussera de sa présence le lancement du RESEAU que notre Commission Synergie Wallonie est en train de mettre sur pied pour réaliser une véritable synergie pour l'Egalité des Femmes et des Hommes en Wallonie.

Un formulaire d'appel à faire partie de ce réseau a été envoyé aux personnes et associations déjà repérées par notre secrétariat.

Si vous n'avez pas été contactée et que vous souhaitez faire partie du Réseau SYNERGIE POUR L'EGALITE DES FEMMES ET DES HOMMES EN WALLONIE, contactez-nous, soit par courriel : cffb-wallonie@skynet.be ; par courrier : CFFB Wallonie, rue Grégoire Soupart 15, 6200 Châtelet ; par téléphone 0495/ 305 223 ou 0476/ 950 250 ; ou par fax : 02/229 38 20.

Ce réseau rassemblant les associations, les expertes et les militantes, nous aidera à déterminer les priorités en matière d'égalité femmes-hommes par rapport aux compétences et aux recommandations de la Région Wallonne. Des réseaux thématiques devraient être constitués.

Nous comptons sur l'aide des membres du CFFB pour nous y aider.

Notre Commission CFFB-Wallonie invite les personnes, à titre individuel ou au nom de leur association, à se faire connaître au plus vite si elles souhaitent être invitées aux réunions préparatoires au 20 juin 2008.

Femmes et autonomie financière : où en est le micro crédit ?

Lors de sa session de formation continue du 18 janvier 2008, l'Université des Femmes avait invité Isabelle Guérin.

Chercheuse à l'Université de Provence, Isabelle Guérin évalue l'impact du micro crédit auprès des femmes, au travers de diverses expériences menées en Inde et en Amérique latine. (Article de l'automne 2006 dans « Finance et bien commun » Nr 25). Elle constate qu'une vision simpliste prête au micro crédit des vertus excessives en matière d'empowerment (*). Elle découvre aussi que certains considèrent cette approche du développement comme un outil au service du néolibéralisme et du patriarcat, conduisant ainsi à l'alourdissement des responsabilités féminines sans pour autant leur donner davantage de pouvoir.

De surcroît, postuler (comme le font les organisations internationales) que le micro crédit mène directement à l'empowerment, est un argument commode, permettant de justifier le désengagement public et de déléguer un nombre croissant de responsabilités aux populations pauvres, en particuliers aux femmes. Concrètement, en autorisant ce système de crédit, (donc l'activité lucrative), l'Etat se dispense de prendre en main certains problèmes économiques et sociaux de façon durable. Pour autant, il ne faut pas non plus condamner ce processus économique car, dans un contexte de financiarisation croissante, l'accès aux services de microfinance doit être considéré comme un droit et permet certains changements personnels et communautaires. En effet, des changements mineurs interviennent, sans modifier vraiment les contraintes culturelles et en suscitant parfois des tensions nouvelles. L'acquisition de biens en nom propre est un progrès pour beaucoup de femmes dans la pauvreté. Il s'agit aussi d'un crédit productif, même si l'usage et le contrôle leur en échappent trop souvent. Entre 60 et 90% des cas, dans la mesure où l'intérêt dû est important (± 20%) et qu'elles sont collectivement solidaires du remboursement, ce qui annule les risques pour l'organisme prêteur. L'activité extérieure peut néanmoins ouvrir de nouveaux horizons. Le prêt leur offre parfois pour la première fois la possibilité d'avoir un droit de regard sur la gestion familiale. Ce sont en effet les femmes qui empruntent en majorité (95% parce qu'elles sont plus disciplinées et responsables). Ce système accroît aussi les marges de manœuvre au sein d'une société rurale en évolution très lente. Malheureusement, les entreprises gérées par les femmes sont confinées dans des secteurs « féminins », souvent peu rentables. La division sexuée du travail a du mal à évoluer. La diversification est rare. Le plus souvent, soit le micro crédit renforce une activité existante, soit il est utilisé pour des dépenses de consommation.

Grâce à ce système, certaines femmes se sentent mieux reconnues, d'autres sont critiquées par la belle famille qui tolère malgré tout le système dans la mesure où les tâches traditionnelles sont bien exécutées. D'où alourdissement des responsabilités pour elles puisqu'il comprend désormais les réunions de groupe et autres activités liées à la micro finance. Les groupes d'entraide (de 15 à 20 femmes) servent à gérer la collecte de l'épargne, à décider de son attribution et des remboursements, souvent avec l'aide d'une ONG. C'est un espace de parole et de solidarité, mais aussi de renforcement de l'estime de soi lorsque l'encadrement est de qualité. Or les prêteurs de fonds sont plus pressés par le rendement que par la qualité du fonctionnement des groupes. Les moyens attribués à la formation et au suivi sont minces. D'où les conflits internes, les détournements et les frustrations. Le

rôle du leader est aussi primordial, et le bénéfice social de l'expérience lui revient en premier, au delà des risques encourus.

L'empowerment politique ne suit pas toujours. La stabilité des groupes n'est pas constante alors qu'elle pourrait être une des voies vers la citoyenneté. La récupération et l'instrumentalisation par les partis politiques sont aussi des risques permanents. Embrigadement souterrain dans les formations, conditions d'accès, formes d'activités recommandées…

En conclusion, même si cet outil économique peut être un moyen de lutte contre la pauvreté, il reste trop souvent un instrument au service de politiques populistes et démagogiques. Les mouvements féministes plaident en faveur de son ancrage politique, en créant des liens avec d'autres forces de changement, dont les réseaux de femmes. Sa légitimité serait durable s'il était intégré dans une réflexion plus globale sur la valorisation des droits fondamentaux, en particulier pour les femmes. A cela il faudrait ajouter une meilleure qualité de l'offre de services, une adaptation constante au contexte local et aux rapports sociaux en vigueur. L'éventail des activités possibles devrait être élargi, explosant celui des catégories homogènes habituelles. Une sensibilisation générale aux questions de genre ne peut être évitée pour que le micro crédit puisse apporter de vrais changements.

M.N.Vroonen-Vaes

(*) l'empowerment est un terme anglais qui signifie l'autonomisation de l'individu, à savoir sa capacité de prise en charge de lui-même, de sa destinée économique, professionnelle, familiale et sociale.

Guide du respect

Le CFFB était présent à la conférence de presse de présentation, par le Comité belge de « Ni Putes Ni Soumises », du ***Guide du Respect*** adapté à notre pays-respect mutuel, respect dans un cadre d'égalité, de laïcité et de mixité. Véritable outil d'aide et d'information à l'intention de tous ceux qui veulent faire vivre le respect mutuel dans leur vie quotidienne, il aborde trois thématiques autour de la notion de Respect : la sexualité, les traditions qui enferment et la violence.

C'est à partir de questionnements, sous forme de témoignages de filles et garçons, que « Ni Putes Ni Soumises » apporte son expertise dans les différentes problématiques énoncées. On trouve aussi dans ce carnet des conseils pratiques, juridiques et sociaux ainsi que l'adresse d'associations qui peuvent venir en aide aux personnes concernées. Des actions d'information et de sensibilisation seront prochainement lancées dans les écoles et les mouvements associatifs. Mais le « Guide du respect » est d'ores et déjà disponible (au prix d'1 €) dans certains points de vente et librairies (FNAC, CLUB, Filigrane, Tropisme, Carrefour Liège, la librairie Pax à Namur, la librairie Papyrus à Charleroi, la librairie Molière, …)

Le Comité belge de « Ni Putes Ni Soumises » a également développé une vidéo de présentation, pour laquelle il a par ail-

leurs remporté le Prix "Femmes dans la ville".

Il existe également un kit d'information, qui sera bientôt mis en vente. Fruit d'une collaboration entre l'équipe belge de « Ni Putes Ni Soumises » et « Le Monde selon les femmes », il comprend des fiches permettant d'animer 6 séances de 3 heures. Destiné, entre autres, aux plannings familiaux, aux enseignants, aux éducateurs qui travaillent avec un public âgé de 12 à 25 ans, il peut facilement être adapté à un public plus jeune tel celui de l'enseignement primaire.

Campagne « Aime sans violence » : aimer, c'est respecter l'autre

L'enquête menée par la Communauté française en 2007 sur « **La violence dans les relations amoureuses des jeunes**» a montré l'importance de cette problématique dès le début de l'adolescence.

Le 13 février 2008, veille de la St-Valentin, le Gouvernement de la Communauté française lançait une campagne de sensibilisation des jeunes de 14 à 18 ans portant sur la violence dans leurs relations amoureuses. Cette campagne a pour objectif d'aider les jeunes à :

- repérer les signes de violence dans leurs relations amoureuses
- déconstruire les mythes qui y sont liés
- percevoir les différentes manifestations de la violence entre partenaires
- saisir son ampleur et ses effets.

Fruit d'un travail collectif entre l'Administration, les acteurs de terrain et les politiques de différents secteurs, cette campagne se décline autour de plusieurs axes :

une brochure explicative sur la thématique de la violence dans les relations amoureuses

une affiche présentant la campagne et annonçant un concours de films mobiles

un site internet permettant :
- d'accéder à l'information relative à la question
- de prendre connaissance de témoignages de filles et de garçons et de données chiffrées issues de l'enquête
- d'obtenir des conseils pratiques et des relais directs vers des professionnels
- de télécharger la brochure
- de participer au concours de films mobiles

un CD musical reprenant une chanson composée pour l'occasion par le rappeur **AKRO** (chanteur de Starflam), ambassadeur de la campagne (chanson et clip également disponibles sur le site).

www.aimesansviolence.be

2008, Année européenne du dialogue interculturel – avec les femmes ?

2008 est l'Année européenne du dialogue interculturel (AEDI) : elle est censée inciter les Européens à fêter leur propre culture, à créer des liens avec les autres tant en Europe que dans le reste du monde, dans la tolérance et le respect. La décision commune du Conseil et du Parlement européen, la Décision n° 1983/2006/CE, qui établit l'Année, ne propose aucune définition précise du dialogue interculturel. L'Année sera axée sur une série de priorités stratégiques de l'UE comme le respect et la promotion de la diversité culturelle, son apport à la réalisation de l'égalité des chances et de la non-discrimination, la mise en relief de la dimension culturelle et éducative de la Stratégie de Lisbonne et l'encouragement à « l'économie culturelle et créative » dans l'UE.

L'égalité entre les femmes et les hommes n'apparaît pas dans la décision, alors qu'elle est indubitablement cruciale dans les huit domaines sélectionnés pour illustrer le dialogue interculturel : culture, éducation, migration, minorités, religion, multilinguisme, lieu de travail et jeunesse. Le LEF pense qu'une approche sexo-spécifique devrait être appliquée de manière transversale à chaque thème afin de garantir la participation des femmes, ainsi que la bonne prise en compte de leurs préoccupations et besoins propres dans le cadre de l'élaboration des actions. En outre, le dialogue interculturel peut être un mécanisme efficace pour répercuter, exposer et condamner les pratiques qui constituent une violation des droits humains et musèlent les femmes. En conséquence, le dialogue interculturel a un rôle de plus en plus important pour promouvoir l'identité et la citoyenneté européennes. (1)

Pour plus de détails :
www.womenlobby.org

(1) Extrait des Brèves du LEF

Menaces sur l'interruption volontaire de grossesse en Lituanie

Une proposition de loi présentée par des parlementaires conservateurs menace l'accès des femmes à l'avortement en Lituanie. L'adoption de cette proposition serait un sévère recul des droits des femmes et placerait le pays au même rang que les 3 autres qui ont les lois sur l'avortement les plus restrictives d'Europe (l'Irlande, Malte et la Pologne). Les femmes en Lituanie s'organisent pour s'opposer à cette menace sur les droits sexuels des femmes et lancent un appel à la solidarité et au soutien. Le LEF a écrit au gouvernement de Lituanie pour prévenir ce recul et encourage les organisations de femmes à se joindre à cette action. (2)

(2) Extrait des Brèves du LEF

Le Forum de Vienne sur la traite des êtres humains reste sourd aux voix des victimes de la traite

Le LEF a participé au Forum de Vienne contre la traite des êtres humains, qui s'est déroulé du 13 au 15 février 2008, dans le cadre de l'initiative mondiale de l'ONU pour combattre la traite des êtres humains (UN.GIFT). L'UN.GIFT vise à conjuguer les forces et à coordonner la lutte mondiale contre la traite des êtres humains, sur la base des accords internationaux conclus aux Nations Unies. À cette date, plus de 110 pays ont signé le Protocole des Nations unies visant à prévenir, réprimer et punir la traite des personnes. Le Forum de Vienne a réuni plus de 1000 délégué-e-s de gouvernements, d'organisations internationales, du secteur privé et de quelques ONG pour définir des stratégies de lutte contre la traite et faciliter l'échange de bonne pratiques au niveau mondial.

À cette occasion, le LEF a publié une *déclaration commune* avec la Coalition contre la traite des femmes (CATW) et Equality Now, dans laquelle il fait part de son inquiétude : en effet, le Forum n'aborde pas la question des causes et des dimensions spécifiques de la traite des personnes dans un but d'exploitation sexuelle, ni de l'industrie commerciale du sexe et de sa dépendance par rapport à la traite des êtres humains. Partout dans le monde, les organisations de femmes locales ont été à la pointe de la lutte contre la traite avec très peu de soutien financier. Bien que des rapports estiment à 4 millions de dollars le coût du Forum de Vienne, les victimes de la traite à des fins d'exploitation sexuelle et les groupes qui travaillent sur le terrain pour soutenir et sauver les victimes, tels que le Projet pilote Nordique-Baltique , n'ont pas fait l'objet d'une grande attention pendant le forum.

Pour combattre la traite des femmes, la déclaration commune préconise que les gouvernements et l'ONU s'attaquent au problème de la discrimination femmes-hommes, mettent en place et financent correctement des mesures permettant d'améliorer les conditions socio-économiques, politiques et juridiques des femmes et des petites filles. En outre, les États doivent faire montre de la volonté politique de développer des outils efficaces pour poursuivre les trafiquants, protéger les victimes de la traite et remédier de façon radicale au problème de la demande de femmes et d'enfants dans un but d'exploitation sexuelle. Comme le stipule le Protocole de Palerme, les gouvernements sont obligés d'adopter ou de renforcer les mesures législatives et autres afin de décourager la demande, qui alimente toutes les formes d'exploitation des personnes, en particulier des femmes et des enfants, et est à l'origine de la traite. Dans sa déclaration, le LEF souligne également que la criminalisation de la demande de prostitution, comme cela a été fait en Suède, en Corée du Sud et au Népal, est le remède le plus efficace contre ce fléau. (3)

Pour en savoir plus, contactez

centre-violence@womenlobby.org

(3) Extrait des Brèves du LEF

AGENDA

A Bruxelles

- Commission 'Femmes et Monde Vieillissant '
Séminaire « Personnes âgées, femmes âgées : quelles différences, quels défis ? »
17 avril 2008 de 13h30 à 17h, Amazone, 10 rue du Méridien, 1210 Bruxelles

Trois thèmes seront abordés :

°Femmes âgées, revenus et sécurité sociale ;
°Femmes âgées, santé psychique et physique ;
°Femmes âgées, rôles et engagement dans la société en évolution.

- Commission 'Jeunes femmes'
Dîner féministe, Gisèle Halimi
27 mai 2008, en soirée, au resto d'Amazone, 10 rue du Méridien, 1210 Bruxelles

- Commission 'Bruxelles-Capitale'
Forum « La politique régionale d'égalité : de la promesse aux actes ? »
10 juin 2008 de 16h 45 à 19h, Amazone, 10 rue du Méridien, 1210 Bruxelles

- Commissions 'Enseignement' et 'Arts et Culture'
Festival de Films de Femmes de Bruxelles
Du **18 au 21 septembre 2008**, au Botanique
pour toute information :
www.ellestournent.be

Inscriptions et informations concernant ces manifestations au CFFB : 02/ 229 38 21
cffb@amazone.be

A Namur

Commission 'CFFB Wallonie'
Lancement officiel du réseau 'Synergie pour l'égalité des femmes et des hommes en Wallonie'
20 juin 2008, en journée, au Palais des Congrès, Place d'Armes
Informations : cffb-wallonie@skynet.be
0495/305 223 ou 0476/ 950 250

cotisation année 2008

- Membres individuelles	18 euros
- Demandeuses d'emploi/étudiantes	5 euros
- Associations	63 euros

Sur les comptes 310-1660827-79 / 000-1173997-06 /

001-633070-27

Exonération fiscale pour tout don de 30 euros

D/2008/4640/1

Bureau de dépôt : 1030 Bruxelles

N° P301053

TRIMESTRIEL

Mars-avril-mai 2008